

NOUS ALLONS INITIER DEUX NOUVEAUX CYCLES EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2025

CYCLE : LES CINÉASTES PROVOCATEURS

Aux quatre coins du monde, des cinéastes ont juré que le cinéma ne négociera jamais son pouvoir subversif, critique ou politique. Ils sont américains, européens, japonais... Ils ne lâcheront rien, même quand ils collaborent parfois avec des grands studios. Leurs noms : Paul Schrader, Paul Verhoeven, David Cronenberg, Nagisa Oshima, Werner Herzog.

Ces provocateurs du cinéma n'ont pas uniquement l'ambition de nous malmenier. Ils ont une vision hors norme et ils sont prêts à tout pour la concrétiser à l'écran. Souvent conspués à leur époque, ils sont reconnus désormais comme des génies en avance sur leur temps et leurs films comme autant de classiques modernes.

Pour débiter le cycle, nous vous proposons « Les crimes du futur » un film de David Cronenberg. Célébré au Festival de Cannes au point d'en avoir été le président du jury en 1999, ses films n'ont de cesse de questionner nos rapports (monstrueux) au corps humain et social, ainsi que notre dépendance à la technologie.



LES CRIMES DU FUTUR

**De David Cronenberg, USA, 2022, 1h48, VOstf
Avec Viggo Mortensen, Léa Seydoux, Kristen Stewart**

Alors que l'espèce humaine s'adapte à un environnement de synthèse, le corps humain est l'objet de transformations et de mutations nouvelles. Avec la complicité de sa partenaire Caprice, Saul Tenser, célèbre artiste performer, met en scène la métamorphose de ses organes dans des spectacles d'avant-garde. Timlin, une enquêtrice du Bureau du Registre National des Organes, suit de près leurs pratiques. C'est alors qu'un groupe mystérieux se manifeste : ils veulent profiter de la notoriété de Saul pour révéler au monde la prochaine étape de l'évolution humaine...

Soirée débat le dimanche 26 janvier animée par Eric Dinkian, enseignant de cinéma à l'école 3 IS

CYCLE : LA VIE, UNE COMÉDIE...

Un titre manifeste pour ce cycle, qui dit toute l'ambiguïté de cet énoncé, La vie une comédie... ironie de l'énoncé qui pourrait nous faire croire qu'au delà de la comédie se trame le drame...

Le Bonheur d'Alexandre Medvedkine viendra lancer le cycle, avec Kmir, le moujik...



LE BONHEUR

**De Alexandre Medvedkine, URSS, 1935, 1h38. Muet, cartons français
Avec Pyotr Zinovyev, Mikhail Gipsi, Yelena Yegorova**

Un moujik est à la recherche du bonheur dans la Russie tsariste puis dans la Russie soviétique. « Le bonheur ou l'histoire de l'infortuné Khmyr », de sa femme-cheval, de son opulent voisin Foka et aussi du pope, de la religieuse et autres épouvantails. Ce film est dédié au dernier kolkhozien fainéant ! Alexandre Medvedkine a su mêler le pamphlet et la comédie, le discours politique et la farce, les détails quotidiens très concrets et une certaine imagerie d'Épinal russe qui puise dans la tradition des arts populaires. La force des images, l'art du plan, le sens du rythme et des situations de Medvedkine achèvent de faire de « Bonheur » l'un des films les plus singuliers de l'histoire du cinéma.

Soirée débat le dimanche 12 animée par Mathieu Lericq, Docteur en études cinématographiques, spécialiste des cinématographies d'Europe centrale et orientale.

ÉVÉNEMENT > VENDREDI 31 / 19H



Où est la maison de mon ami ?

De Abbas Kiarostami, Iran, 1987, 1h32, VOstf

Soirée débat animée par **Jean-Michel Frodon**, ancien rédacteur en chef des cahiers du cinéma, auteur avec Agnès Devictor de « *Abbas Kiarostami. L'œuvre ouverte* » aux éditions Gallimard.

& projection de : « Belgrade Paris Téhéran », film co-réalisé par Dejan Bogdanovic et Kaveh Hedayatifar à partir d'une interview du maître du cinéma iranien à Paris en 1991. Dans un prologue ajouté à l'entretien original, Bogdanovic raconte l'histoire de cette interview inédite avant d'inviter les spectateurs à la découvrir.

L'adhésion à Culture et Cinéma

Permet d'accéder aux séances de Culture et Cinéma au tarif de 6.5 € et la réception d'une newsletter mensuelle.

Vous pouvez l'effectuer **en ligne** sur le site de Culture et Cinéma. <http://culture-et-cinema.com>
ou en remplissant la fiche d'adhésion saison 2024-2025

Envoyer le bulletin d'adhésion accompagné de votre chèque à l'ordre de Culture et Cinéma à l'adresse suivante :

CULTURE ET CINEMA, Centre Ozanam, 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles.

Vous recevrez votre carte par retour de courrier.



**JANVIER
2025**



**PROGRAMMATION ET ANIMATION DE LA SALLE ROXANE-CLUB
DU MERCREDI 8 JANVIER AU MARDI 4 FÉVRIER**

BONNE ANNÉE 2025!

Semaine du mercredi 8 au mardi 14

mercredi 8 / 15h30	Une langue universelle , Matthew Rankin	1h29 VO
vendredi 10 / 20h		
dimanche 12 / 19h	Le bonheur , Alexandre Medvedkine	Muet. Cartons français 1h03
mardi 14 / 13h30		

Semaine du mercredi 15 au mardi 21

mercredi 15 / 15h30	Le terroriste , Gianfranco de Bosio	1h40 VO
vendredi 17 / 20h		
dimanche 19 / 19h	Sans rien savoir d'elle , Luigi Comencini	1h36 VO
mardi 21 / 13h30		

Semaine du mercredi 22 au mardi 28

mercredi 22 / 15h30	Spectateurs ! , Arnaud Desplechin	1h28
vendredi 24 / 20h		
dimanche 26 / 19h	Les crimes du futur , David Cronenberg	1h48 VO
mardi 28 / 13h30		

Semaine du mercredi 29 au mardi 4 février

mercredi 29 / 15h30	Où est la maison de mon ami ? , Abbas Kiarostami	1h32 VO
vendredi 31 / 19h		
dimanche 2 / 19h	Les feux sauvages , Jia Zhang-Ke	1h51 VO
mardi 4 / 13h30		





UNE LANGUE UNIVERSELLE

De Matthew Rankin, Canada, 2024, 1h29, VOSTF
Avec Matthew Rankin, Pirouz Nemati, Rojina Esmaeili

Un professeur quitte le Québec pour Winnipeg et y découvre que tout le monde y parle persan, deux enfants essaient de récupérer un billet gelé sous la glace, un autre est obsédé par Groucho Marx, une dinde circule en autocar...

Dans un univers globalement terne cependant empreint de fantaisie, cette fable poétique et absurde campe des personnages qui font preuve d'une ouverture et d'une attention aux autres réconfortantes.

« Une part de cinéma québécois, gris et solitaire, une part de film casse-tête surréaliste de Winnipeg, une part de réalisme poétique iranien à la Kanoon, les trois se reflétant et se réfractant à travers le prisme de l'un et de l'autre. Une langue universelle ne traite pas de l'un de ces lieux, mais du métissage des trois. » Mathew Rankin, qui signe là son 2^{ème} long métrage, « œuvre de fusion interculturelle ».



LE TERRORISTE

De Gianfranco De Bosio, Italie, 1965, 1h40, VOStf
Avec Gian Maria Volontè, Philippe Leroy, Anouk Aimée

A Venise en 1943, la Résistance italienne prépare un attentat contre le siège de la Kommandantur allemande. Un homme, surnommé l'Ingénieur, joue un rôle central dans ce plan. Comme l'écrit Yvonne Baby dans Le Monde du 28 août 1963, Gianfranco De Bosio « a voulu donner son point de vue sur la Résistance vingt ans après. Résistance à laquelle lui aussi a participé, mais dont il n'évoque certaines péripéties qu'afin de mieux analyser le mécanisme de la lutte partisane et d'en montrer à la fois les contradictions internes et les tragiques effets. D'où l'originalité du Terroriste, sa nouveauté, qui résultent d'une maturité politique, d'une réflexion critique, d'un effort lucide, et parfois même pathétique, pour décrire les conditions réelles de la clandestinité et découvrir la vérité. » Un autre regard essentiel sur la Résistance avec notamment ceux de la bulgare Binka Zhelyazkova, « Nous étions jeunes », 1961 et du français Jean-Pierre Melville « L'Armée des ombres », 1969.



SANS RIEN SAVOIR D'ELLE

De Luigi Comencini, Italie, 1969, 1h36, VOStf
Avec Philippe Leroy, Paola Pitagora, Sara Franchetti

Inédit en salle, proposé dans une version restaurée, ce film jusqu'à présent passé inaperçu au milieu de l'œuvre prolifique du grand cinéaste italien apparaît enfin en France dans toute la subtilité qui le caractérise. L'intrigue est à priori celle d'une enquête policière : une femme âgée meurt quelques heures avant l'expiration de son assurance-vie dans des conditions suspectes. La compagnie d'assurances missionne un enquêteur car elle soupçonne une escroquerie. Mais ce dernier tombe amoureux de l'une des héritières, ce qui plonge l'action et les personnages dans une aventure sentimentale, intime et complexe, avec les codes d'un autre genre... La bascule d'un genre dans un autre est appuyée par la musique d'Ennio Morricone, en un tracé original oscillant entre polar et histoire d'amour. C'est un constant enchevêtrement d'une forme dans l'autre, et jusqu'au bout le doute persiste sur l'issue de cet amour.



SPECTATEURS !

D'Arnaud Desplechin, France, 2024, 1h28
Avec Mathieu Amalric, Françoise Lebrun, Dominique Pains, Clément Hervieu-Léger

Arnaud Desplechin retrouve son alter-ego Paul Dédalus, héros de son œuvre autobiographique amorcée en 1996 avec « Comment je me suis disputé...ma vie sexuelle » et poursuivi des années plus tard avec « Trois souvenirs de ma jeunesse ». Il revient cette fois-ci à l'enfance de son personnage, et racontera la manière dont il s'est initié au cinéma : « d'abord comme spectateur, puis cinéphile, et enfin réalisateur. **Qu'est-ce que c'est, aller au cinéma ?** Pourquoi y allons-nous depuis plus de 100 ans ? Je voulais célébrer les salles de cinéma, leurs magies. Nous avons mêlé souvenirs, fiction, enquêtes... Un torrent d'images qui nous emporte. » C'est en ces termes qu'Arnaud Desplechin décrit son geste pour « Spectateurs ! ». Le film a été conçu comme un tendre roman initiatique de spectateur, citant des œuvres diverses, de Fantomas à Shoah. Il nous plonge dans une expérience sensorielle et restitue cette atmosphère si unique, le bruit du billet déchiré, le velours du fauteuil, pour en traduire cette expérience individuelle et collective.

ÉVÈNEMENT > • VENDREDI 31 JANVIER 19H.



OÙ EST LA MAISON DE MON AMI ?

D'Abbas Kiarostami, Iran, 1987, 1h32, VOStf
Avec Babek Ahmad Poor, Ahmed Ahmed Poor, Kheda Barech Defai

Ahmad doit absolument sortir de chez lui pour trouver la maison de Nématzadé, son camarade de classe à qui il doit restituer le cahier qu'il a emporté par erreur dans ses affaires. Sinon, ce dernier risquerait le renvoi de l'école. Déterminé, arrivera-t-il à trouver, seul, la maison de son ami ? Parti en secret contre la volonté de ses parents, cette course contre la montre lui fera parcourir plusieurs villages et lui permettra d'appréhender l'imprévisible ainsi que l'inconnu qui l'entourne. Œuvre matricielle sinon emblématique dans la pratique de Kiarostami.

Soirée débat le 31 janvier animée par Jean-Michel Frodon, ancien rédacteur en chef des cahiers du cinéma, auteur avec Agnès Devictor de « Abbas Kiarostami. L'œuvre ouverte » aux éditions Gallimard.



BELGRADE PARIS TÉHÉRAN

Film co-réalisé par Dejan Bogdanovic et Kaveh Hedayatifar à partir d'une interview du maître du cinéma iranien à Paris en 1991. Dans un prologue ajouté à l'entretien original, Bogdanovic raconte l'histoire de cette interview inédite avant d'inviter les spectateurs à la découvrir.



LES FEUX SAUVAGES

De Jia Zhang-Ke, Chine, 2025, 1h51, VOStf
Avec Zhao Tao, Zhubin Li, Jianlin Pan

La Chine contemporaine est le pays d'une grande transformation perpétuelle, à elle seule un spectacle et un désordre, pour ne pas dire un désastre, au-devant des promesses. Par les moyens du cinéma, Jia Zhang Ke en enregistre les mutations et les répercussions sur les destinées humaines depuis plus de 20 ans. Pour ce film, jamais le cinéaste n'avait fait preuve d'autant d'audace et de liberté dans le montage de nombreux plans filmés sur cette longue période, en des lieux différents, avec des acteurs différents, tous ayant en commun de devoir appréhender un grand mouvement qui les précède, les dépasse et les disperse. Le film est ainsi une fresque inquiète au milieu de laquelle deux êtres, Qiaoqiao et Bin se distinguent difficilement par l'amour, fragile, qu'ils se portent.